Le roi des oiseaux

Il y a très longtemps, à l'époque où sont apparus les animaux et les oiseaux, tous les animaux avaient leurs chefs. Les animaux sauvages étaient gouvernés par le Lion, mais il n'y avait personne pour gouverner les oiseaux.

Ils se réunirent alors en assemblée et se demandèrent qui devait être le roi des oiseaux. Il fut décidé que le roi devait être un oiseau ayant des cornes. Ils enquêtèrent et pensèrent que ce pouvait être le Hibou. L'un des présents dit :

— Quand on regarde le Hibou, on dirait en effet qu'il porte des cornes.

Aussitôt, la nouvelle se répandit et tous les oiseaux prononcèrent :

— Oh ! Le roi porte des cornes ! Le roi porte des cornes !

Le roi n'apprécia pas qu'on dise qu'il avait des cornes. Il décréta une loi qui disait que toute personne surprise en train de dire que « Le roi a des cornes » tomberait dans le malheur : elle serait mise en prison et condamnée à mort. A partir de ce moment-là, tout le monde craignait de dire que le roi portait des cornes, même si c'était vrai.

Un oiseau décida alors d'aller à l'endroit où les arbres s'entrelacent. Quand le vent souffle, ces arbres émettent le son « nchwee... nchwee... nchwee », produit par la friction des troncs les uns contre les autres. Une fois là-bas, l'oiseau cria : « le roi porte des cornes ! Le roi porte des cornes ! ». Puis il partit. Le cri retentit et fut absorbé par les arbres. Ainsi, à chaque fois que le vent soufflait, on entendait l'écho chanter : « Le roi porte des cornes ! Le roi porte des cornes ! ».

Lorsque le roi chercha à savoir auprès de ses sujets qui avait répandu la nouvelle, l'oiseau répondit :

— Hé ! Hé ! J'ai entendu dire, près de cet arbre, que le roi porte des cornes ! Si vous voulez l'entendre, allons-y !

Ils se dirigèrent vers l'endroit et quand ils y arrivèrent, ils attendirent le souffle du vent. Tous les oiseaux prêtèrent l'oreille. Lorsque le vent commença à souffler très fort, et tout en se faufilant entre les arbres, il faisait « nchwee...nchwee...nchwee » et prononçait « Le roi porte des cornes ! Le roi porte des cornes ! » Alors, tout le monde entendit et partit répandre la nouvelle, en disant :

— L'oiseau n'est pas coupable, car nous avons tous entendu, et à partir d'aujourd'hui, nous savons que le roi porte des cornes !

Sur le chemin du retour, ils décidèrent la chose suivante :

— Toi, Hibou, tu dois être notre roi, car c'est la vérité, tu portes des cornes !

C'est ainsi que le Hibou fut choisi pour être le roi de tous les oiseaux.

Un jour, le roi partit en voyage pour rendre visite à d'autres oiseaux d'ailleurs, comme le veut la tradition, qui exige que les rois se rendent mutuellement visite. Aussi, demanda-t-il qu'un oiseau soit désigné pour prendre soin de lui, le coiffer, s'occuper de ses vêtements et veiller sur lui tout au long du voyage.

Lorsque l'oiseau choisi arriva, celui-ci commença à remplir ses obligations vis-à-vis du roi. En regardant le dessus de sa tête, il remarqua qu'en réalité, ce n'étaient pas des cornes qu'il avait mais des plumes. A cet instant, l'oiseau eut peur de divulguer sa découverte. Quelques jours plus tard, il décida de monter à un arbre et commença à chanter :

— Hé ! Hé ! Le roi n'a pas de cornes, il a des plumes !... Des plumes !... Les cornes du Hibou sont

des plumes… Des plumes !

Aussitôt, les autres oiseaux entendirent la chanson, s'approchèrent et apprirent la vérité. Ils convoquèrent ensuite tous les oiseaux pour que le Hibou fût expulsé et démis de ses fonctions.

Agressé par les autres oiseaux, le Hibou s'enfuit et se cacha dans les bois. Il y resta pendant très longtemps. C'est pourquoi de nos jours, le Hibou, qui à l'époque était roi, n'apparaît plus de jour mais seulement de nuit, car s'il se montrait le jour, il serait immédiatement agressé, pour avoir trompé la foule d'oiseaux.

Morale de l'histoire : Elle cherche à nous apprendre que, lorsque nous choisissons quelqu'un, puisque de nos jours nous élisons nos dirigeants, nous devons, pour bien les élire, très bien les connaître, analyser leur conduite, leur honnêteté et leur rectitude.